

Déclaration Préalable CFE-CGC-Orange

31 mars 2021

Au printemps, c'est Evergreen

- ◆ Les auditeurs de cette instance savent combien notre délégation CFE CGC aime la Mer. Nous avons suivi avec assiduité le Vendée Globe et regretté l'absence d'Orange à cette aventure. La grande bleue parlait, par l'application WhatsApp interposée, de nos envies de grand large. Nous restions scotchés aux récits de ces marins au long cours, chargés de rêves sauvages, le temps d'une course épique.
- ◆ La vie économique capte des émotions moins exotiques.
- ◆ Et le cul assis dans un fauteuil de salon, un écran, un ordinateur, une bière, un café, une tasse de thé à la main, nous espérons quitter bientôt le statut de naufragés immobiles de nos appartements. Nous imaginons le vaccin inoculé dans notre corps, la vie sauvage circonscrite. Et le labeur humain reprendra ses droits au profit de manœuvres maîtrisées que l'on nomme « Orange Concessions », « Orange Towerco », « NewDTSI », ... que savons-nous encore ...
- ◆ Mais le rêve n'y sera pas. La colère a trop sommeillé, pour ne pas chercher à exploser.
- ◆ Et pour satisfaire nos besoins de grands changements, les porteurs de nouvelles détectent et anticipent la perte prochaine de notre attention. Un remède possible est peut être au milieu d'un canal égyptien, dans un monstre des mers mis en travers d'une route commerciale. Chiffres à l'appui, les médias nous scandent quelques milliards de dettes supplémentaires avec pénuries de papiers toilettes, sans parler des centaines de milliers de moutons roumains qui attendent le pays « Evergreen » du nom de ce bateau qui leur barre la route.
- ◆ Au mieux, ça sent la sueur. Et nous, coincés dans nos logements pour cause de crise sanitaire, nous redoutons âprement l'épreuve des toilettes que suggèrent ces inquiétants commentaires télévisuels, accrochés à la vue d'un bateau coincé dans un canal d'évacuation entre deux mers.
- ◆ Nous imaginons déjà cette nouvelle catastrophe avec des superhéros déguisés en sous-traitant de sous-traitant, travaillant pour le dernier fabricant de papier, dernier résistant du savoir français, capable de s'occuper de nos fesses avec la douceur d'une fleur de lotus. Un militant de la CFE CGC, déployant une âme de sauveur, animé par cette agilité qui caractérise si bien l'être humain lorsqu'il a peur, a ouvert le bottin en sa possession. Une réserve cachée depuis mathusalem, au cas où l'annuaire électronique de nos temps modernes tomberait à son tour en carafe.
- ◆ Et reprenant ses recherches dans Google, naviguant de lien hypertexte en hypertexte, pour trouver une toile résistante, Il est tombé en arrêt devant le radeau de la méduse, peint par Théodore Géricault ... Cette toile l'inspire, le fascine et le renvoie deux siècles en arrière... à la lettre G de son bottin. Voilà l'histoire contée.
- ◆ [La frégate « La Méduse » appareille de l'île d'Aix. Elle a pour objectif de rétablir la domination coloniale française en Afrique de l'Ouest à partir du port sénégalais de Saint-Louis. Elle mène une](#)

flottille formée de trois autres appareils. À son bord se trouvent environ 400 passagers, dont le colonel Julien Schmaltz, nouveau gouverneur du Sénégal, ainsi que des scientifiques, des soldats napoléoniens, des troupes coloniales. Le commandant Hugues Duroy de Chaumareys, un vicomte limousin revenu d'exil, est nommé capitaine de la Méduse en dépit du fait qu'il n'a plus navigué depuis plus de vingt ans.

- ◆ Notre militant se dit que c'est un perpétuel recommencement. Il a déjà vu une telle décision au FC Nantes lorsque Raymond Domenech est revenu sur le banc après quinze ans d'absence dans le management d'une équipe. Et à Orange, les managers changent si souvent dans les périodes de transition que l'expérience de la Méduse mérite réflexion. Il poursuit sa lecture, papier en main.
- ◆ En voulant prendre de l'avance et en dépassant les trois autres bateaux, la frégate dévie de sa trajectoire de 160 kilomètres et quitte donc la route prévue. Le 2 juillet 1816, La Méduse s'échoue sur le banc d'Arguin, à 80 kilomètres de la côte mauritanienne. L'équipage construit un radeau avec des espars (assemblés par des cordages et sur lesquels sont clouées des planches qui forment un caillebotis glissant et instable) pour délester la frégate de ses lourdes marchandises.
- ◆ Intérieurement, notre militant fait des associations. « C'est drôle mais au FC Nantes ce fut aussi un échec, et Raymond Kita(1) le banc [quitta avec un K]. Quant à Orange, l'ingéniosité de l'équipage lui fait penser à ces méthodes agiles qui se déploient à grand train pour gagner en efficacité, ou encore à ces programmes de réduction des coûts qui transforment les salariés en chrysalide. »
- ◆ Les opérations de remise à flot s'avèrent vaines : des avaries surviennent le 5 juillet et la mer devient mauvaise, rendant l'évacuation nécessaire. 233 passagers, dont Chaumareys, Schmaltz et sa famille, embarquent sur six canots et chaloupes afin de gagner la terre ferme, à 95 kilomètres de là. Puis 149 soldats et marins, dont une femme, s'entassent sur le radeau de fortune non prévu pour transporter des hommes.
- ◆ Notre militant ne peut s'empêcher de songer à la GPEC d'Orange et au port de Marseille. Ce dernier devrait voir accoster notre PDG dicit les journaux économiques. Et phosphorant encore plus, il pense également à ses nombreuses subventions quémandées comme des chaloupes à la mer pour répondre au paradoxe, d'une réduction de voilure avec augmentation de la couverture territoriale de nos réseaux. La dernière réunion du consortium des opérateurs de réseaux demande 300 milliards à la communauté européenne pour offrir 1G/bits à chaque citoyen en 2025 sans savoir pour quoi faire.
- ◆ Incapable de manœuvrer, le radeau est amarré à quatre canots et une des chaloupes. Il menace d'être submergé lorsqu'il est pleinement chargé. Le remorquage est difficile et l'ensemble « chaloupes-canots-radeau » dérive vers le large. Le commandant de Chaumareys décide d'abandonner à leur sort les passagers du radeau, avec leurs maigres vivres.
- ◆ « Ça c'est un peu comme les actions d'Orange » juge notre militant. « On voudrait voir le cours remonter la pente et puis on pratique des coupes dans les bijoux de famille qui compromettent la pérennité et la structure de notre entreprise. C'est toujours un peu pareil ».
- ◆ Les infortunés, sous les ordres de l'aspirant de première classe Jean-Daniel Coudein, ne disposent plus que d'un paquet de biscuits, consommé le premier jour, de deux barriques d'eau douce et de six barriques de vin.
- ◆ « En avance sur le flex desk et en retard dans l'application du code du travail, on ne peut concevoir de nos jours le déchainement de comportements à venir. » suppose inquiet notre militant.
- ◆ Au bout de treize jours, le 17 juillet 1816, le radeau est repéré, alors qu'aucun effort particulier n'était entrepris pour le retrouver. Il n'a à son bord que quinze rescapés, qui sont suspectés de s'être

entretués ou d'avoir jeté les autres par-dessus bord, voire d'avoir commis des actes de cannibalisme. Au total, le naufrage cause la mort de plus de 150 personnes. L'incompétence manifeste du commandant de Chaumareys ne révèle que trop bien le fait que sa nomination est due à ses relations avec le pouvoir.

- ◆ « Heureusement », bien qu'un doute parcourt l'esprit de notre militant, « à Orange, nous avons des salariés et une structure managériale avec de vrais projets professionnels ».
- ◆ Mais la CFE CGC Orange se demande si une démarche collective inconsidérée ne pourrait déboucher sur une telle catastrophe industrielle. Nous doutons chaque jour un peu plus sur notre capacité à naviguer pour aller à bon port.
- ◆ La CFE CGC prône la réalisation de soi dans un cadre professionnel constructif où les règles de vie communes, mis à mal par cette pandémie, sont préservées et soutenues. Et en cette période d'investissements massifs pour accroître la connectivité de nos réseaux, le collectif des hommes et des femmes d'Orange est un bien commun essentiel. Il demande autant de reconnaissance que le tirage de jarretière dans une armoire de rue. Il n'y a pas de sot métier et la charge de travail est une préoccupation en vue d'exécuter un beau travail compris par toutes les parties prenantes, le client, le citoyen, la collectivité locale, le management.
- ◆ C'est à ce prix que nous éviterons l'épreuve des toilettes suggérées par un bateau étron nommé « Evergreen ».

Kita⁽⁹⁾ : Waldemar Kita - devient propriétaire et président du FC Nantes en août 2007.



Vos élu(e)s au CE DTSI :

AJASSE Karen, BOUTIN François-Xavier, CAO Nathalie, CHAZELAS Brigitte, DESCATOIRE Fabienne, ESNAULT Fabien, FEJOZ Sophie, GUIBERT Bernard, MOREAU Bruno, OUADI Mahmoud, TEISSANDIER Richard

AYMAT Patrice, COLLAS Virginie, DARNIS Dominique, ESCALON Danielle, HABAY Annick, KHODRI Saïd, LEROY Julien, MAUREL Nadine, SERAFIN Gabriel, SOURISSEAU Hervé,



cadres ou pas, vous pouvez compter sur nous !

